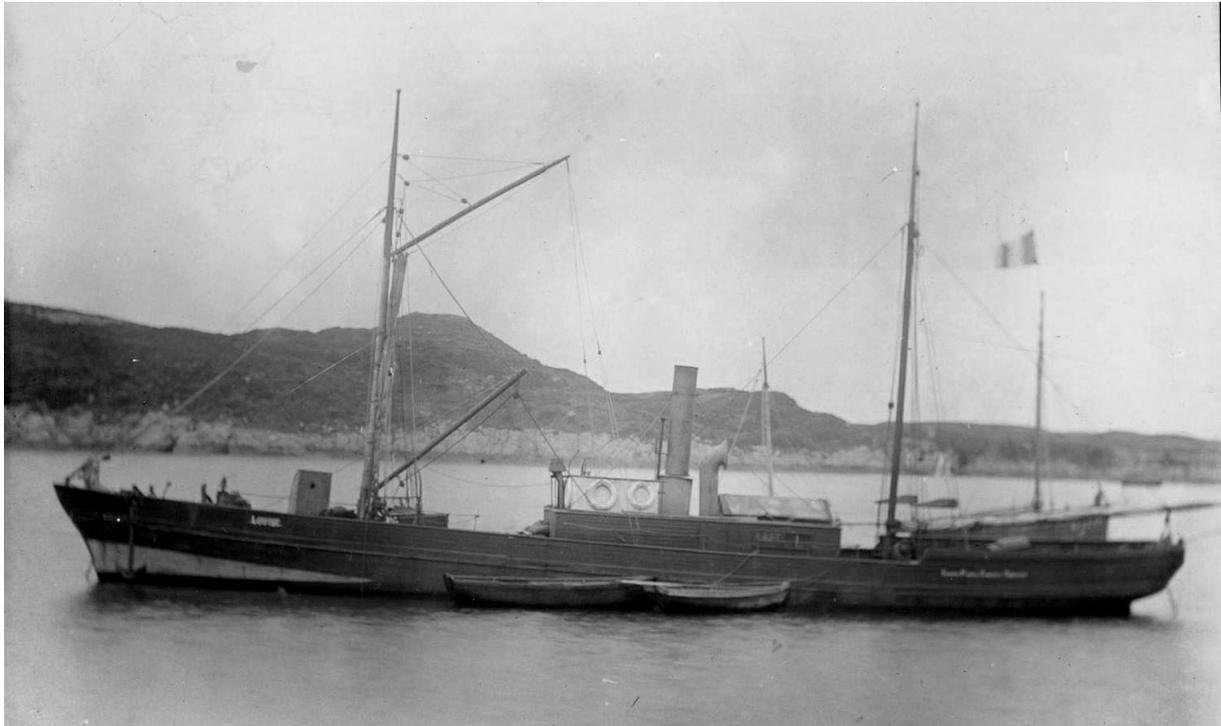




1880, la Louise, le premier vapeur de la liaison Le Conquet Ouessant



La Louise au mouillage au Conquet, ce vapeur a comme voilure annexe une grande trinquette, une misaine à corne à girafe et une grand-voile pointue, sa passerelle au centre est ouverte le capitaine et l'homme de barre étaient dehors quel que soit le temps

La découverte de trois clichés inédits du vapeur la Louise au Conquet m'a poussé à écrire ce petit article, sur le premier vapeur en service sur la liaison Le Conquet Ouessant de 1881 à 1909 La Louise.

Dans les années 1870, le transport des passagers pour les îles de Ouessant et de Molène est assuré par des sloups locaux, des bateaux creux à voiles d'un tonnage inférieur à 10 tonneaux. Pour les marchandises des gabares plus importantes viennent aux îles. A la voile le trajet entre le Conquet et Ouessant prend de 3 à 4 heures dans de bonnes conditions, dans des conditions plus difficiles il peut prendre de 10 à 12 heures. Malgré le savoir-faire des marins d'Ouessant et de Molène, les traversées restent dangereuses par gros temps pour ces petits bateaux à voile. Les années 1876 et 1877, s'illustrent par plusieurs naufrages qui firent 37 victimes. Le 26 avril 1876, le naufrage du Saint-Jean avec 23 noyés presque toutes des femmes de Ouessant. Le 12 mars 1877, le sloup Marie-Hortense qui depuis treize ans assure le service postal, se perd corps et biens. Le 158 avril 1877 son remplaçant pour le service postal se perd à son tour.



Histoire maritime de Bretagne Nord

Suite à ces naufrages, le conseil général du Finistère décide la mise en place d'un service de transport par un navire à vapeur.



Cette photo de la Louise à l'échouage près du mole n'est pas courante, elle permet d'apprécier ses formes fines La Louise a latéralement deux quilles d'échouage amortissant également le roulis, son étrave à guibre est gracieuse

En 1879 Faustin Rigollet faisant fonction de maire au Conquet depuis le décès du maire ne titre Frédéric Tissier, répond à cette demande de mise en service d'un bateau poste à vapeur.

Il traite avec le chantier naval Le Franc de la Melleraye sur Seine pour la construction du navire. Le petit vapeur, en bois et à hélice, lancé quelques mois plus tard a une longueur de 25 mètres, il jauge 23 tonneaux et une machine de 23cv le propulse à 6 nœuds.

Le 1^{er} Mai 1880, à lieu la cérémonie officielle d'inauguration du bateau à vapeur, il porte le nom La Louise, en honneur de l'épouse de Faustin Rigollet

Ce bateau long, pas large, bas sur l'eau se démarque parmi les sloups et les gabares de l'Iroise. Les passagers sur le pont, n'étaient pas à l'abri des embruns et des paquets de mer. Il changera d'armateurs successivement : Rigollet, Peugeot, Penors et Simon et les vapeurs brestois. Mené de main de maître par tous les temps par son capitaine le « père » Miniou surnommé le « rois des îles » Il assurera pendant 29 ans de bon et loyaux services sans incidents majeurs.

En mars 1909, le bateau étant certainement très fatigué son autorisation de navigation n'est pas renouvelée, il est désarmé et finit sa vie comme ponton-vivier au Fret en rade de Brest.

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Les départs du Conquet ont lieu deux fois par semaine en hiver et trois en été. La Louise met 3 heures pour rejoindre Ouessant avec une halte à Molène. Son patron Miniou, une forte personnalité, laissera de nombreux souvenirs dans la mémoire des ouessantins

Sources

Blog d'histoire du Conquet de Jean-Pierre Clochon

<http://recherches.historiques-leconquet.over-blog.com/article-26761508.html>

Françoise Péron « Ouessant l'île sentinelle » édition Le Chasse-Marée



La Louise était basé au Conquet et entre ses voyage, elle restaient au mouillage dans le port. Pour l'alimenter en charbon la machine, Faustin Rigolet avait acheté la « maison des seigneurs » du Conquet pour se servir de la cave facilement accessible du port comme d'un entrepôt à charbon, il fit construire dans le petit jardin un réservoir d'eau douce également pour la machine à vapeur.

Novembre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

